

## **► *Pour une école réellement inclusive dans les établissements français de l'étranger...***

Pour le Sgen-CFDT, il y a longtemps que l'école inclusive n'est pas une option. Il est attentif à ce que les dispositions s'appliquant au système scolaire de la loi du 11 février 2005, réaffirmées dans la loi de refondation de l'École de 2013, soient réellement mises en œuvre et que les équipes éducatives en aient les moyens.

À l'étranger, il est nécessaire que les opérateurs en charge des établissements français veillent à permettre aux enfants concernés d'avoir la possibilité de suivre un parcours inclusif adapté à leurs spécificités : handicapés, enfants en grande difficulté d'apprentissage ou intellectuellement précoces, élèves « dys » (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, dysphasie, dysorthographe...) ou souffrant de maladie de longue durée.

Si l'AEFE et la Mission laïque française ont mis en place en 2016 l'Observatoire pour les élèves à besoins éducatifs particuliers, il est nécessaire que la démarche collective inclue des dispositions concrètes au niveau de la formation de tous les acteurs (équipes administratives, éducatives et pédagogiques) et les outils afférents.

Ce sujet a été un des principaux sujets d'échange avec le service pédagogique de l'AEFE que le Sgen-CFDT de l'étranger a rencontré ce mercredi. Fabrice Rousseau (le chef de service) et Isabelle Picault (référente handicap) ont fait le point avec la délégation sur ce qui est mis en place depuis 2016 et des problèmes rencontrés.

Le Sgen-CFDT a notamment insisté sur les questions de formation et de diffusion des informations nécessaires sur les ressources existantes, au sein de l'Agence et en dehors, auprès de toutes les personnes concernées dans la communauté scolaire et sur une meilleure prise en charge dans le second degré. L'amélioration de la communication entre les personnes relais et l'ensemble des personnels a été demandée dans un contexte où les échanges avec des structures de soin ne sont pas possible comme en France.

Il apparaît que la prise de conscience s'est bien améliorée au cours des dernières années, mais qu'il existe de bonnes marges pour poursuivre cette amélioration, en misant sur des personnels encore mieux formés et informés, individuellement et dans le cadre des équipes.